

Cet essai à caractère philosophique met l'accent sur le travail de la perception et de la pensée qui est assorti (comme ce qui en sort et y revient) à l'écriture filmique. C'est dire que la production du sens et sa réception sont envisagées depuis l'image ou le cinéma argentique et numérique.

L'ouvrage comprend deux carnets. Dans le premier, certains concepts de Freud (le bloc magique), Derrida (la trace), Bergson (la matière et la mémoire) et Deleuze (l'image-mouvement et l'image-temps) sont examinés, de même que des études qui ont, entre autres, porté sur le cinéma des premiers temps et *L'Homme à la caméra* de Vertov. L'auteure profite de la variété de ces concepts et des approches qu'ils induisent afin de retracer l'origine du sens ou le travail de la perception et de la pensée au cinéma.

Dans le second carnet, l'auteure aborde l'étude des récits documentaire ou de fiction dans une perspective éthique. Elle mobilise des travaux de Paul Ricœur, dont ceux qui ont pertinemment trait à l'identité narrative. Des films mettant notamment en scène le personnage d'Hannibal Lecter servent de « laboratoires éthiques » (selon l'expression du chercheur) dans lesquels même la violence extrême trouve son efficace.

Lucie Roy invite le lecteur à se pencher sur la matérialité de l'écriture filmique ou l'ouvrage auquel le support filmique est soumis.

**Lucie Roy** est professeur titulaire de cinéma à l'Université Laval (Québec). Elle apporte régulièrement sa contribution à des numéros de revues et à des ouvrages collectifs, dont « *Dogville. Un récit en adaptation* » (Études littéraires, « Adapter le théâtre au cinéma », vol. IV, no 3, 2015) ; « *Écritures de l'Histoire. Le 11 septembre* » (L'imaginaire du 11 septembre 2001. Motifs, figures et fictions, Québec, Éditions Nota bene, 2014) ; « *Fictionnalisation et historicisation ou le paradoxe de la violence (im)matérielle* » (Figures de violence, Paris, L'Harmattan, 2012). Elle est l'auteure de *Petite phénoménologie de l'écriture filmique* (Québec/Paris, Nota bene/Méridiens Klincksieck, 1999, 248 p.). Elle a dirigé quelques numéros de revue (Protée et Cinémas) et coédité quelques collectifs, dont *Figures de violence* (Paris, L'Harmattan, 2012).

Illustration de couverture © *La boussole*, Didier Guth, collection particulière, 2013.

ISBN : 978-2-343-05655-5  
24,50 €



L'Harmattan

Lucie Roy

LE POUVOIR DE L'OUBLIÉE :  
LA PERCEPTION AU CINÉMA

esthétiques

Lucie Roy

## LE POUVOIR DE L'OUBLIÉE : LA PERCEPTION AU CINÉMA



H

L'Harmattan